

J'ai tenu à faire voir (dans ce qui précède) combien il est difficile de changer en quoi que ce soit les habitudes routinières, et que l'architecte qui construit un théâtre est toujours placé entre deux alternatives : s'il fait du nouveau, il froisse toutes les manies et on l'appelle « révolutionnaire » ; s'il fait de l'ancien, il trahit toutes les espérances et on l'appelle « réactionnaire » le mieux qu'il ait à faire, en somme, est de faire comme cela lui plaît ; de cette façon, il y aura au moins quelqu'un qui ne sera pas mécontent.

Dans cette occurrence, j'ai cependant fait comme il plaisait à autrui ; mais comme ce n'est guère de l'architecture, je m'en console en pensant que cela fera plaisir aux gens qui pensent que c'est de l'acoustique.

Puisque ce mot est revenu sous ma plume, j'ai grande envie de finir ce chapitre en déclarant à nouveau que je me dérobe absolument aux louanges comme je me soustrais aux critiques qui pourraient m'être adressées. La salle, en résumé, est bonne, très bonne, excellente, parfaite (je ne trouve plus d'autres adjectifs), et c'est le principal. Que ce soit le hasard qui l'ait faite ainsi, ce qui est vrai, ou que j'y aie mis du mien, ce qui est faux, cela importe peu, en somme, et il vaut bien mieux dans tous les cas, avoir une salle sonore sans avoir suivi de règles précises que d'avoir une mauvaise salle d'après toutes les théories que l'on préconise. Ne sachant réellement que résoudre, j'ai jeté la pièce en l'air en demandant face, elle est tombée face ; mais elle aurait aussi bien pu tomber pile !

Voyez pourtant comme il est difficile de convaincre les gens : tous ceux à qui je fais cette confession de mon ignorance me lancent un petit sourire narquois et clignent des yeux d'un air entendu. "C'est bon, c'est bon, me disent-ils ou ont-ils l'air de me nous savons bien le fin mot de la chose ; vous faites le modeste parce que l'on vous complimente, et vous feignez de ne rien savoir pour qu'on dise que vous êtes un savant. C'est assez adroit ; mais, cher architecte, ça n'est pas nouveau, et vous ne nous ferez pas accroire que vous n'avez pas en cachette quelque formule bien scientifique qui vous a servi dans votre construction." Et je ne puis parvenir à faire changer cette idée, et toujours mes protestations d'ignorance me valent ce malicieux sourire et cet ironique clignement d'œil. Je suis amené, comme Sganarelle, à être savant malgré moi. Ma foi, puisqu'il en est ainsi, j'aurais tort de garder pour moi ma recette et je veux montrer ma science à tous ceux qui prétendent que je la possède.

Voici donc toutes les raisons qui m'ont réellement conduit dans la construction de ma salle. Écoutez-les et vous en saurez ensuite autant que moi.

... Or, ces vibrations dont je vous parle venant à passer du côté gauche, où sont les numéros pairs, au côté droit, où sont les numéros impairs, il se trouve que le parterre, que nous appelons en latin *armyann*, ayant communication avec le paradis, que nous nommons en grec *nasmus*, par le moyen du trou du lustre, que nous appelons en hébreu *cubili*, rencontre en son chemin lesdites vibrations qui remplissent les cavités des premières loges ; et parce que lesdites vibrations... comprenez bien le raisonnement, je vous prie ; parce que les dites vibrations ont une certaine malignité qui est causée par la variété des ornements, engendrés dans la concavité de la voussure, il arrive que ces vapeurs *acoustica acousticum potarinum quipsa milus...* et voilà justement ce qui fait que la salle est sonore !